
Nikola Tietze

SPULER-STEGEMANN (Ursula), *Muslime in Deutschland. Nebeneinander oder Miteinander ?*

Fribourg, Herder, 1998, 352 p. (bibliogr., illustr., carte et index)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Nikola Tietze, « SPULER-STEGEMANN (Ursula), *Muslime in Deutschland. Nebeneinander oder Miteinander ?* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.104, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20471>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/20471>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Nikola Tietze

SPULER-STEGEMANN (Ursula), *Musulime in Deutschland. Nebeneinander oder Miteinander ?*

Fribourg, Herder, 1998, 352 p. (bibliogr., illustr., carte et index)

Pagination de l'édition papier : p. 169-170

- 1 Le livre de U.S.-S. met en relief le paysage des organisations islamiques en Allemagne, en particulier celles des immigrés d'origine turque et leurs relations avec des tendances politiques en Turquie. En cela, l'auteur actualise des recherches précédentes qui ont déjà décrit les structures associatives et leurs implications dans la vie sociale des musulmans en Allemagne (cf. Binswanger-Sipahioglu, 1988 ; Binswanger in Nirumand, 1990 ; Gür, 1993), tout en apportant certains éléments nouveaux, en particulier sur les structures associatives des femmes musulmanes. La publication a le mérite d'avoir montré entre autres les imbrications des organisations islamiques à travers des relations familiales ou par unions personnelles. C'est ainsi qu'on apprend que la belle-sœur de Necmettin Erbakan, Amina Erbakan – elle-même une convertie – est la présidente de la D.I.F. (la fédération des femmes musulmanes de langue allemande). Son gendre est quant à lui président de la fédération estudiantine des musulmans en Allemagne (M.S.V.), proche de Milli Görü. En dépit des divergences entre les mouvances idéologiques, il collabore avec le centre islamique de Munich proche des Frères Musulmans égyptiens. Derrière les distinctions affichées en public entre les différentes fédérations et organisations se trouvent dès lors, selon l'A., des relations complexes et des formes de coopération dissimulées.
- 2 Adressé à un large public non-musulman, le livre a pour objectif de transmettre des informations afin d'éviter le racisme, voire la violence contre les immigrés en Allemagne, comme celle qui s'est produite à Solingen en 1993 où cinq femmes de nationalité turque sont mortes dans les flammes de leur immeuble incendié. Selon l'A., un savoir qui ne cache pas les « vérités désagréables » sur les musulmans permet une meilleure cohabitation entre musulmans et chrétiens dans la société allemande. Dans cette perspective, tous les thèmes, que soulève la présence de l'islam dans la société allemande et qui ressemblent presque à l'identique à ceux discutés en France, sont abordés (le carré musulman dans les cimetières, la viande halal, le foulard, les mosquées, l'enseignement de religion à l'école publique, le prosélytisme, le dialogue inter-confessionnel etc.). Cependant, le langage utilisé qui se veut certainement avant tout accessible et intéressant pour un public non scientifique ne permet pas forcément une évaluation des problèmes ou des tendances décrits. A part des explications islamo-logiques basiques, les termes qualitatifs employés ne sont guère définis. On se demande alors ce que signifie par exemple le qualificatif « modéré » ou « archi-conservateur ». Les sources d'information ne sont également pas clairement distinguées. Des citations des publications des musulmans eux-mêmes, des articles de presse allemands et des ouvrages scientifiques se mêlent sans distinction particulière.
- 3 Comme un fil rouge de l'ouvrage, le danger de l'islamisme et de sa propagation dans la société allemande sert de référence pour évaluer les organisations islamiques et leurs activités. L'A. reprend d'ailleurs les thèses discutables et largement débattues en Allemagne dans les media ainsi que dans la communauté scientifique de l'enquête de Heitmeyer/Müller/Schröder (1997) affirmant que les jeunes immigrés turcs seraient majoritairement tentés par « le fondamentalisme islamique ». La dissimulation que les organisations utilisent dans leurs représentations publiques, selon les recherches présentées, est un thème récurrent de l'A. dans son analyse sur les activités des fédérations de l'islam en Allemagne. Expliquée comme un concept islamique – la taqîya –, cette stratégie idéologique et politique des associations devient dès lors pour le lecteur une problématique de l'islam en général. On peut se demander

si une telle démarche contribue véritablement à une amélioration de la connaissance de la religion musulmane en Allemagne ou si elle nourrit plutôt la méfiance envers la présence de l'islam dans la société. L'absence de toute réflexion sociologique sur l'hétérogénéité de ce véritable marché de l'islam que l'analyse de l'A. révèle, ou sur l'utilisation des différents biens religieux proposés par les diverses associations par les croyants individuels, place l'islam dans une position d'altérité dans la société allemande. A la fin de la lecture, on ne voit que des organisations islamiques qui font barrage à l'intégration (notamment, selon l'A., par le biais des écoles coraniques et la dissimulation de leurs véritables objectifs comme par exemple l'instauration de la sharia), tandis que les musulmans, leurs pratiques religieuses et leurs formes d'utilisation des associations ne sont guère abordés.

Référence(s)

SPULER-STEGEMANN (Ursula), *Musulime in Deutschland. Nebeneinander oder Miteinander ?*, Fribourg, Herder, 1998, 352 p. (bibliogr., illustr., carte et index)

Pour citer cet article

Référence électronique

Nikola Tietze, « SPULER-STEGEMANN (Ursula), *Musulime in Deutschland. Nebeneinander oder Miteinander ?* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.104, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/20471>

Référence papier

Nikola Tietze, « SPULER-STEGEMANN (Ursula), *Musulime in Deutschland. Nebeneinander oder Miteinander ?* », *Archives de sciences sociales des religions*, 112 | 2000, 169-170.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
